

Un trésor à Cho Lon

d'Arthur TRÉLUYER

Dans la vaste ville vietnamienne qu'est Saigon, il existe un endroit dans le quartier 5 où le temps s'est arrêté : Cho Lon.

Cho Lon est un grand quartier faisant office de marché géant à ciel ouvert. Il se situe sur la rive ouest de la rivière Saigon. Sa population, d'origine chinoise en majorité, est de ½ million d'habitants. Au fil des rues Nguyen Trai, Tran Huang Dao et Hong Bang, on trouve une ribambelle de boutiques et d'échoppes rassemblant des grossistes en tout genre : vaisselle, linge, vêtements, nourriture (œufs, champignons, épices, riz,...)

A Cho Lon, on peut également découvrir de nombreux temples et pagodes. La pagode se situant sur la rue Nguyen Trai au numéro 710 est la plus connue, elle se nomme Thien Hau.

Devant la porte de la pagode est assise une vendeuse d'oiseaux : ses amis l'appellent Moi Nau. Moi Nau est une femme âgée de 70 ans, c'est une naine toute menue. Elle est maline et espiègle.



De l'autre côté de la rue, son meilleur ami Anh Sang est vendeur d'encens. Anh Sang est un homme élancé âgé de 57 ans. Son idiotie n'a d'égal que sa maladresse.

Non loin de là, sur Tran Hung Dao, on aperçoit l'échoppe de Riz Gạo Lo, le marchand de riz le plus célèbre de Cho Lon. En effet, cet homme petit et rondouillard âgé d'une quarantaine d'années, est le boute-en-train du quartier.

Anh Sang et Moi Nau avaient pris l'habitude de boire le thé ensemble tous les matins et de dîner le soir chez Riz Gạo Lo.

Or, un jour, un grand personnage de la société chinoise vint à passer dans le marché. Tout le monde le regardait avec admiration : c'était le premier ministre chinois qui avait entendu dire que vivait à Cho Lon un farceur incomparable. Il s'adressa alors à la population et demanda : « Où est ce Riz Gạo Lo dont on m'a tant parlé ? ». Riz Gạo Lo se fraya un chemin à travers la foule et s'arrêta devant le ministre. Celui-ci le dévisagea un instant, puis lui ordonna : « Faites-moi rire ! ». Le vendeur de riz apeuré s'empressa alors de lui poser une devinette : « Quel est le comble pour un dragon chinois ? ».

Le ministre fronça les sourcils et approcha son visage de celui de Riz Gạo Lo. Toutes les personnes autour d'eux retenaient leur souffle. Puis, le grand personnage se redressa, haussa les épaules et dit d'une voix tonitruante : « Je ne trouve pas la réponse ». Riz Gạo Lo lui répondit alors précipitamment : « C'est de devoir déclarer sa flamme ! ». Après un instant d'hésitation, tout le monde éclata de rire et le premier ministre, conquis, décida d'emmener Riz Gạo Lo avec lui dans sa belle limousine dorée.

Anh Sang et Moi Nau étaient stupéfaits et la petite vendeuse d'oiseaux s'exclama : « Alors là, *Nón Lá* ! »* C'est à ce moment-là qu'Anh Sang fondit en larmes et se mit à gémir : « Bou houhou, On ne le reverra plus jamais. Il est parti pour toujours. Bou hou. Il va nous oublier. Bou houhou... »

Plusieurs jours passèrent. Moi Nau s'impatientait : « Mais que pouvait donc bien faire Riz Gạo Lo ? Qu'en était-il du ministre ? Où étaient-ils ? » Toutes ces questions résonnaient dans sa tête et ce stupide Anh Sang qui n'arrêtait pas de pleurer...

Puis, un matin, dans les journaux, parut un article sur le ministre : celui-ci devait rentrer en Chine avec le plus grand blagueur de tous les temps. Cette fois, c'en était trop ! Moi Nau alla voir les vendeurs autour d'elle et s'arrangea avec eux. Quelques billets de 20 000 Dong échangés par-ci, par-là, tout était prêt. Il n'y avait plus qu'à attendre patiemment...

Le lendemain, Moi Nau vit son vœu exaucé. Le ministre vint à passer à pied, seul, dans le marché. Il s'arrêta devant les cages de Moi Nau et lui demanda le prix d'un de ces oiseaux. Moi Nau, tout en montrant ses oiseaux au ministre, fit un petit signe aux vendeurs alentours. Ceux-ci se rapprochèrent tout doucement et le cernèrent. C'est ce moment que choisit Moi Nau pour crier : « Débarrassez-moi de cet oiseau de mauvaise augure ! » Se mirent alors à voler : une patte de cochon par-ci, du lait de soja par-là, des œufs de caille, du riz, des crevettes, du jus de canne à sucre, du nuoc mam, etc. Le ministre désespéré, joua des coudes, réussit à s'échapper de la foule et courut jusque chez lui.

Lorsqu'il frappa à la porte, son serviteur ne le reconnut pas et lui

asséna un gros coup de balai en criant : « Déguerpis, va-nu-pieds ! » Son maître hurla alors : « C'est moi, imbécile ! » Il se précipita dans la chambre où était retenu Riz Gạo Lo et lui dit : « Nous partons tout de suite ! » Ils montèrent donc dans la limousine, mais les vendeurs, encouragés par Moi Nau, leur crevèrent les pneus. Le ministre prit alors ses jambes à son cou et s'enfuit.

Moi Nau et Anh Sang sortirent Riz Gạo Lo de la voiture, le serrèrent dans leurs bras et se mirent à pleurer. C'est Moi Nau qui parla la première : « J'espère que cela te servira de leçon ! Et surtout n'oublie jamais ce proverbe : *Qui trouve un ami, trouve un trésor.* » Riz Gạo Lo les regarda tour à tour et ne put que dire ces mots : « Merci mes amis. » Ils regagnèrent ensuite leur échoppe respective, puis Riz Gạo Lo les invita le soir même à dîner chez lui. Ils se régalèrent de canard, de cuisses de grenouille et de *Chè Chuôi***.

* *Nón Lá* : chapeau conique vietnamien (chez nous nous dirions : « Alors là, chapeau ! »)

***Chè Chuôi* : dessert vietnamien composé de bananes et de boules de tapioca